



Beauté

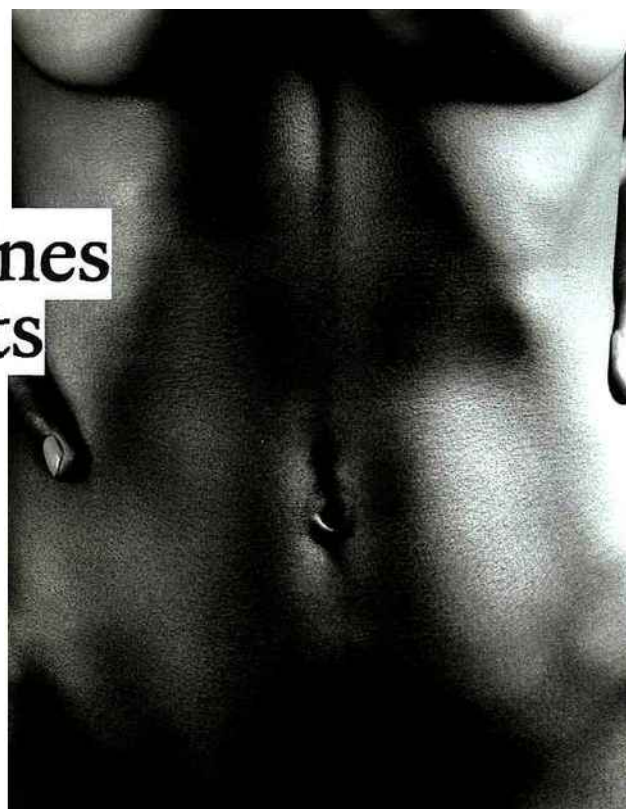
Le décryptage Les machines anti-bourrelets

Cryothermie ou laser chaud? Le point sur les différentes méthodes pour déloger les cellules adipeuses récalcitrantes. Par Ariane Goldet

Depuis peu, les médecins esthétiques nous promettent d'éradiquer nos bourrelets disgracieux sans passer par la case liposuccion avec anesthésie. Que ce soit la congélation à - 10 °C avec le Coolsculpting ou l'hyperthermie jusqu'à + 47 °C avec le laser SculpSure, en passant par la version écossaise chaud-froid-chaud du Lipocontrast, la technique est la même: créer un choc thermique pour que les cellules adipeuses soient éliminées par le système immunitaire. Quelle que soit la technique, les spécialistes annoncent environ 20 à 30 % de gras détruit au bout d'un à trois mois. Plusieurs séances sont à prévoir pour des zones importantes ou des résultats suffisamment éloquentes. On peut rentrer chez soi immédiatement, avec la peau un peu rouge et ressentir quelques courbatures et démangeaisons les jours qui suivent. A noter: s'adresser à un médecin spécialisé. Il existe des contre-indications, comme la maladie de Raynaud.

Les techniques dans le détail Le Zeltiq, qui dispose de l'agrément de la Food and Drug Administration (FDA) américaine, affiche plus de dix ans de recul. La machine coince et aspire le bourrelet, ce qui n'est pas toujours agréable (surtout sur le plexus) mais dès que la température de congélation est atteinte, on ne sent plus rien, comme anesthésiée. La séance de 50 min, suivie d'un massage, traite une seule zone. 550 € par zone (le ventre compte pour deux zones).

Le Lipocontrast traite lui aussi une zone à la fois par aspiration, avec une température variable: 10 min de chaud puis 40 min de froid, et enfin 10 min de



chaud. De 200 € à 400 € la séance avec un applicateur. Le SculpSure, lancé cette année et agréé par la FDA, utilise un faisceau laser qui peut s'appliquer sur une ou deux zones. Il refroidit en surface pour ne pas sentir la chaleur pendant les 20 min de séance. C'est quasi indolore sauf quelques picotements. Ce laser semble présenter moins de désagréments postopératoires. De 900 € à 1200 € pour quatre applicateurs.

Le point de vue des praticiens Le dermatologue Jean-Michel Mazer et le médecin esthétique Julien Carré, spécialistes précurseurs, qui utilisent le Coolsculpting et le SculpSure, confirment que ce dernier apporte une légère rétraction de la peau. Selon le Dr Mazer, le SculpSure est plus rapide et un peu moins cher, permettant de traiter plusieurs zones en une séance avec ses applicateurs posés à plat qui traitent des régions plus diffuses. Le Dr Carré préfère le Coolsculpting sur les zones à graisse souple (abdomen, poignées d'amour) pour saisir le pannicule adipeux dans toute son épaisseur. Il réserve le SculpSure aux graisses plus dures des zones difficiles à aspirer (intérieur des genoux, sous le nombril, pli dans le dos ou sous l'aisselle). Le Dr Jean-Marc Adda, médecin esthétique, n'utilise que le Lipocontrast: en chauffant la graisse, l'appareil la ramollit et offre une meilleure prise au froid qui suit, le dernier moment de chaud évitant la désagréable sensation de «décongélation». Mais pas de miracle, ces machines «mange-gras» ne remplacent pas un régime.